

Bases de données SQL

SQL LMD – partie 4 Synthèse

BD107
v310d
2020-10-31

Département d'informatique
Faculté des sciences



Christina.Khnaisser@USherbrooke.ca
<http://info.USherbrooke.ca/ckhnaisser>
Luc.Lavoie@USherbrooke.ca
<http://info.USherbrooke.ca/llavoie>

PLAN

- Quantification
- Jointures externes
- Retour sur le « modèle » SQL
- Retour sur la notion d'intégrité
- Références



2020_10_31

BD107-SQL/LMD-04 : Synthèse (V3100) — Christina Khnaisser et Luc Lavoie
Département d'informatique, Faculté des sciences, Université de Sherbrooke, Québec

QUANTIFICATION

- Motivation
- Quantification générale
- Quantification de comparaison

QUANTIFICATION
MOTIVATION

- Compléter l'équivalence avec la logique du premier ordre.
- Caractériser les cas où il est nécessaire d'imbriquer les SELECT (par opposition aux cas où il est suffisant, et préférable, d'utiliser WITH ou GROUP BY).

LE LANGAGE SQL**SELECT - QUANTIFICATION GÉNÉRALE (1)**

- $\exists x. p(x)$:
 - *ensemble \neq vide*
 - $0 <> (\text{SELECT count(*) FROM } ensemble)$
 - **EXISTS** (*ensemble*)
- $\neg \exists x. p(x)$:
 - *ensemble = vide*
 - $0 = (\text{SELECT count(*) FROM } ensemble)$
 - **NOT EXISTS** (*ensemble*)
- Pourquoi alors définir un nouvel opérateur ?
 - ... plus simple, plus expressif et souvent plus efficace

0 le nombre de tuple.

<https://explainextended.com/2009/09/16/not-in-vs-not-exists-vs-left-join-is-null-postgresql/>

LE LANGAGE SQL

SELECT - QUANTIFICATION GÉNÉRALE (2)

- Quantification universelle absente ?
 - Il n'y pas d'opérateur « FORALL »
- Pas un problème, puisque
 - $\forall x. p(x) \equiv \neg \exists x. \neg p(x)$
- Donc
 - FORALL (cond) \equiv
NOT EXISTS (NOT cond)
 - FORALL (requête [cond]) \equiv
NOT EXISTS (requête [NOT cond])

LE LANGAGE SQL SELECT (SYNTAXE SIMPLIFIÉE) - QUANTIFICATION

restriction ::=

[**WHERE** *condition*]

condition ::=

quantification

| ...

quantification ::=

[NOT] EXISTS (*requête*)

- En conséquence,
 - il y aura un emboîtement de SELECT
 - **une « variable » devra lier le SELECT intérieur au SELECT extérieur.**
- Et plus, si affinités 😊

C'est le fameux « x » de la quantification.

En pratique, on utilise souvent un produit cartésien restreint sur le modèle de l'équivalence entre la jointure et le produit cartésien restreint.

EXEMPLE DE DONNÉES

Étudiant

matricule	nom	adresse
15113150	Paul	>Δ ^ς ∩ ^ς ^b
15112354	Éliane	Blanc-Sablon
15113870	Mohamed	Tadoussac
15110132	Sergeï	Chandler

Activité

sigle	titre
IFT159	Analyse et programmation
IFT187	Éléments de bases de données
IMN117	Acquisition des médias numériques
IGE401	Gestion de projets
GMQ103	Géopositionnement

TypeÉvaluation

code	description
IN	Examen intra
FI	Examen final
TP	Travail pratique
PR	Projet

Résultat

matricule	TE	activité	trimestre	note
15113150	TP	IFT187	20133	80
15112354	FI	IFT187	20123	78
15113150	TP	IFT159	20133	75
15112354	FI	GMQ103	20123	85
15110132	IN	IMN117	20123	90
15110132	IN	IFT187	20133	45
15112354	FI	IFT159	20123	52

On remarque l'omission de la dénotation des types des attributs.

C'est fréquemment le cas dans les représentations graphiques, afin de les alléger.

Cela ne porte pas à conséquence dans la mesure où une définition textuelle les accompagne, ce qui est le cas ici.

Nous verrons bientôt d'autres représentations graphiques plus complètes.

Note : >Δ^ς∩^ς^b se prononce (approximativement) Puvirnitug

EXEMPLE DE QUANTIFICATION 1

Quels sont les étudiants qui n'ont aucune évaluation à ce jour ?

```
SELECT *
FROM Etudiant
WHERE NOT EXISTS
(
  SELECT 1
  FROM Resultat
  WHERE Etudiant.matricule =
        Resultat.matricule
)
```

Note

« *SELECT 1* » car, peu importe ce qu'on sélectionne, l'inexistence sera invalidée.

Étudiant

matricule	nom	adresse
15113150	Paul	>Δ ^ε σ ^σ ▷ ^b
15112354	Éliane	Blanc-Sablon
15113870	Mohamed	Tadoussac
15110132	Sergeï	Chandler

Résultat

matricule	TE	activité	trimestre	note
15113150	TP	IFT187	20133	80
15112354	FI	IFT187	20123	78
15113150	TP	IFT159	20133	75
15112354	FI	GMQ103	20123	85
15110132	IN	IMN117	20123	90
15110132	IN	IFT187	20133	45
15112354	FI	IFT159	20123	52

	matricule	nom	adresse
1	15113870	Mohamed	Tadoussac

EXEMPLE DE QUANTIFICATION 2

Quelles sont les activités
n'ayant aucun étudiant ?

```
SELECT *
FROM activite
WHERE NOT EXISTS
(
  SELECT 'toto'
  FROM resultat
  WHERE resultat.activite =
        activite.sigle
)
```

Activité

sigle	titre
IFT159	Analyse et programmation
IFT187	Éléments de bases de données
IMN117	Acquisition des médias numériques
IGE401	Gestion de projets
GMQ103	Géopositionnement

Résultat

matricule	TE	activité	trimestre	note
15113150	TP	IFT187	20133	80
15112354	FI	IFT187	20123	78
15113150	TP	IFT159	20133	75
15112354	FI	GMQ103	20123	85
15110132	IN	IMN117	20123	90
15110132	IN	IFT187	20133	45
15112354	FI	IFT159	20123	52

	sigle	titre
1	IGE401	Gestion de projets

EXEMPLE DE QUANTIFICATION 3

Quels sont les étudiants sans résultats en 2013 ?

```
SELECT *
FROM Etudiant
WHERE NOT EXISTS
(
  SELECT matricule
  FROM Resultat
  WHERE Etudiant.matricule =
        Resultat.matricule
        AND NOT
        (trimestre BETWEEN
          '20131' and '20133')
)
```

FAUX!**Étudiant**

matricule	nom	adresse
15113150	Paul	>Δ ^ε σ ^σ ᾤ ^b
15112354	Éliane	Blanc-Sablon
15113870	Mohamed	Tadoussac
15110132	Sergeï	Chandler

Résultat

matricule	TE	activité	trimestre	note
15113150	TP	IFT187	20133	80
15112354	FI	IFT187	20123	78
15113150	TP	IFT159	20133	75
15112354	FI	GMQ103	20123	85
15110132	IN	IMN117	20123	90
15110132	IN	IFT187	20133	45
15112354	FI	IFT159	20123	52

matricule	nom	adresse
15113150	Paul	>Δ ^ε σ ^σ ᾤ ^b
15113870	Mohamed	Tadoussac

On obtient les étudiants dont TOUS les résultats sont en 2013!
(y compris Mohamed qui n'a... aucun résultat, bien sûr)

EXEMPLE DE QUANTIFICATION 3 (BIS)

Quels sont les étudiants sans résultats en 2013 ?

```
SELECT *
FROM Etudiant
WHERE NOT EXISTS
(
  SELECT matricule
  FROM Resultat
  WHERE Etudiant.matricule =
        Resultat.matricule
    AND
        (trimestre BETWEEN
          '20131' and '20133')
)
```

JUSTO!

Étudiant

matricule	nom	adresse
15113150	Paul	>Δ ^ε σ ^σ Δ ^b
15112354	Éliane	Blanc-Sablon
15113870	Mohamed	Tadoussac
15110132	Sergeï	Chandler

Résultat

matricule	TE	activité	trimestre	note
15113150	TP	IFT187	20133	80
15112354	FI	IFT187	20123	78
15113150	TP	IFT159	20133	75
15112354	FI	GMQ103	20123	85
15110132	IN	IMN117	20123	90
15110132	IN	IFT187	20133	45
15112354	FI	IFT159	20123	52

	matricule	nom	adresse
1	15112354	Éliane	Blanc-Sablon
2	15113870	Mohamed	Tadoussac

On obtient les étudiants la bonne réponse.

(y compris Mohamed qui n'a... aucun résultat en 2013, bien sûr)

LE LANGAGE SQL

SELECT - QUANTIFICATION DE COMPARAISON

- Des raccourcis simples et efficaces ciblant les opérateurs relationnels simples :
 - $\exists x \in \text{ensemble. expression opComp } x$
 - se traduit en SQL par : *expression opComp ANY ensemble*
 - $\forall x \in \text{ensemble. expression opComp } x$
 - se traduit en SQL par : *expression opComp ALL ensemble*
 - *opComp* ::=
= | <> | < | <= | > | >=
 - *ensemble* ::=
(requête) | (listeDeValeurs)

EXEMPLE DE QUANTIFICATION 4

Quels sont les étudiants dont toutes les notes sont supérieures ou égales à 60 ?

```
SELECT matricule
FROM Etudiant
WHERE 60 <= ALL
(
  SELECT note
  FROM Resultat
  WHERE Etudiant.matricule =
    Resultat.matricule
)
```

Étudiant

matricule	nom	adresse
15113150	Paul	>Δ ^ε σ [▷] ε ^b
15112354	Éliane	Blanc-Sablon
15113870	Mohamed	Tadoussac
15110132	Sergeï	Chandler

Résultat

matricule	TE	activité	trimestre	note
15113150	TP	IFT187	20133	80
15112354	FI	IFT187	20123	78
15113150	TP	IFT159	20133	75
15112354	FI	GMQ103	20123	85
15110132	IN	IMN117	20123	90
15110132	IN	IFT187	20133	45
15112354	FI	IFT159	20123	52

matricule	nom	adresse
15113150	Paul	>Δ ^ε σ [▷] ε ^b
15113870	Mohamed	Tadoussac

On obtient la bonne réponse.

(y compris Mohamed qui n'a... aucun résultat en 2013, bien sûr)

JOINTURES EXTERNES

- Rappel du contexte
- Syntaxe des jointures externes
- Sémantique des jointures externes

LE LANGAGE SQL**SELECT (SYNTAXE SIMPLIFIÉE) - LISTE DE JOINTURES***ListeDeJointures ::=**DenotationTable* [[**AS**] *alias*] [*Jointure* ...]*DenotationTable ::=**nomTable* | (*Requête*) | *autresDénnotations**Jointure ::=**Jointure_naturelle* | *Produit* | *Jointure_qualifiée* |
jointure_externe

*Les catégories en gris
ne sont pas traitées
dans le présent cours.*

- Une *ListeDeJointures* permet de faire plusieurs jointures à la suite.
- Chaque terme est représenté par une *DénotationTable*, en pratique un nom de table ou une requête entre parenthèses.
- Le mot **AS** permet de (re)nommer la *DénotationTable* en même temps.
- Rappel : une requête n'est pas autre chose qu'une expression **SELECT**.

LE LANGAGE SQL

SELECT (SYNTAXE SIMPLIFIÉE) – JOINTURE EXTERNE

Jointure_externe ::=

jExterne JOIN DenotationTable [[AS] alias] qualificationJ

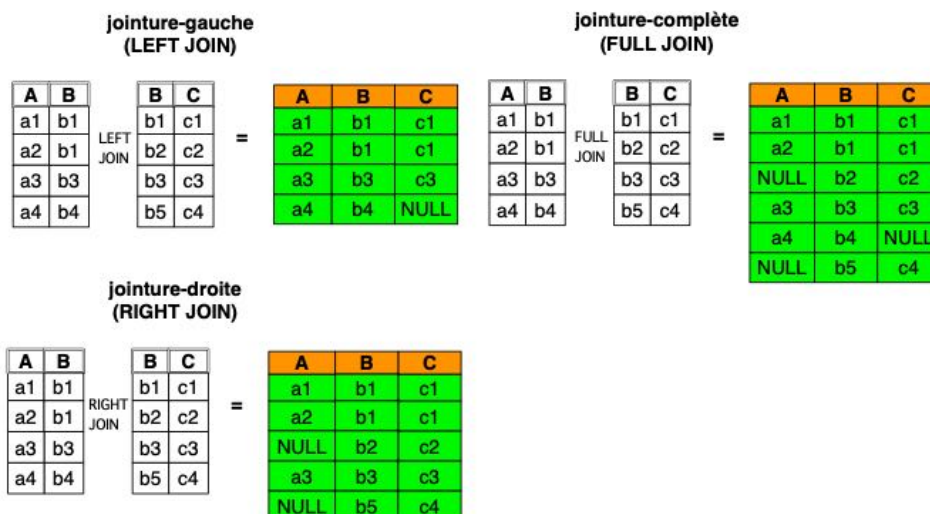
jExterne ::=

LEFT [OUTER] | RIGHT [OUTER] | FULL [OUTER]

- Une jointure externe permet de ne pas « perdre » les données des tuples sans correspondant en affectant des NULL aux attributs de valeur inconnue.
- Le mot **OUTER** est superfétatoire (sic).
- Le mot **AS** permet de (re)nommer la *dénotationTable* en même temps.

LE LANGAGE SQL

ILLUSTRATION JOINTURE EXTERNE



```

CREATE TABLE R (A CHAR(2) PRIMARY KEY, B CHAR(2));
CREATE TABLE S (B CHAR(2) PRIMARY KEY, C CHAR(2));
INSERT INTO R VALUES
('a1', 'b1'),
('a2', 'b1'),
('a3', 'b3'),
('a4', 'b4');
INSERT INTO S VALUES
('b1', 'c1'),
('b2', 'c2'),
('b3', 'c3'),
('b5', 'c4');
SELECT * FROM R LEFT JOIN S USING(B);
SELECT * FROM R RIGHT JOIN S USING(B);
SELECT * FROM R FULL JOIN S USING(B);

```

LE LANGAGE SQL

JOINTURES EXTERNES SIMPLIFIÉES

```
SELECT C.nom, T.tel  
FROM  
  C RIGHT JOIN T ON C.id = T.id
```

est équivalent à :

```
SELECT C.nom, T.tel  
FROM  
  T LEFT JOIN C ON C.id = T.id
```

```
SELECT C.nom, T.tel  
FROM  
  C FULL JOIN T ON C.id = T.id
```

est équivalent à :

```
SELECT C.nom, T.tel  
FROM  
  C RIGHT JOIN T ON C.id = T.id  
UNION  
SELECT C.nom, T.tel  
FROM  
  C LEFT JOIN T ON C.id = T.id
```

ÉVALUATION – EXEMPLE DE REQUÊTES (OUTER JOIN) ...**QUELS SONT LES ÉTUDIANTS QUI N'ONT AUCUNE ÉVALUATION À CE JOUR ?**

-- Solution avec séparation du
-- du contenu et de la présentation

```
WITH
  NbA (matricule, nbAct) AS
  (
    SELECT
      matricule,
      COUNT(*) AS nbAct
    FROM Resultat
    GROUP BY matricule
  )
SELECT
  matricule,
  nom,
  adresse,
  COALESCE(nbAct,0) AS nbAct
FROM Etudiant LEFT JOIN NbA
  USING(matricule)
ORDER BY matricule ;
```

-- Solution compacte
-- Est-elle bonne ?
-- Pourquoi ?

```
SELECT
  matricule,
  nom,
  adresse,
  COUNT(*) AS nbAct
FROM Etudiant LEFT JOIN Resultat
  USING(matricule)
GROUP BY matricule
ORDER BY matricule ;
```

-- Solution stricte

WITH

NbA AS

(

```
  SELECT matricule, COUNT(*) AS nbAct
  FROM Resultat
  GROUP BY matricule
```

)

```
SELECT matricule, nom, adresse, COALESCE (nbAct,0) AS nbAct
FROM Etudiant LEFT JOIN NbA USING(matricule)
ORDER BY matricule ;
```

-- solution avec induction, mais est-elle bonne ? Pourquoi ?

```
SELECT matricule, nom, adresse, COUNT(*) AS nbAct
FROM Etudiant LEFT JOIN Resultat USING(matricule)
GROUP BY matricule
ORDER BY matricule ;
```

```
-- solution avec induction, mais est-elle bonne ? Pourquoi ?  
SELECT matricule, nom, adresse, COUNT(activite) AS nbAct  
FROM Etudiant LEFT JOIN Resultat USING(matricule)  
GROUP BY matricule  
ORDER BY matricule ;
```

SUITE ...

-- *Solution compacte*
-- *Est-elle bonne ?*
-- *Pourquoi ?*

```
SELECT
  matricule,
  nom,
  adresse,
  COUNT(activite) AS nbAct
FROM Etudiant LEFT JOIN Resultat
  USING(matricule)
GROUP BY matricule
ORDER BY matricule ;
```

-- *Solution compacte*
-- *Étonnante ?*
-- *Est-elle bonne ?*
-- *Pourquoi ?*

```
SELECT
  matricule,
  MAX(nom) AS nom,
  MAX(adresse) AS adresse,
  COUNT(activite) AS nbAct
FROM Etudiant LEFT JOIN Resultat
  USING(matricule)
GROUP BY matricule
ORDER BY matricule ;
```

FIN

-- *Simplici myrto*

```
SELECT
  matricule,
  nom,
  adresse,
  COUNT(activite) AS nbAct
FROM Etudiant LEFT JOIN Resultat USING(matricule)
GROUP BY matricule, nom, adresse
ORDER BY matricule ;
```

EXEMPLE DE DONNÉES

Étudiant

matricule	nom	adresse
15113150	Paul	>Δ ^ς ∩ ^ς ^b
15112354	Éliane	Blanc-Sablon
15113870	Mohamed	Tadoussac
15110132	Sergeï	Chandler

Activité

sigle	titre
IFT159	Analyse et programmation
IFT187	Éléments de bases de données
IMN117	Acquisition des médias numériques
IGE401	Gestion de projets
GMQ103	Géopositionnement

TypeÉvaluation

code	description
IN	Examen intra
FI	Examen final
TP	Travail pratique
PR	Projet

Résultat

matricule	TE	activité	trimestre	note
15113150	TP	IFT187	20133	80
15112354	FI	IFT187	20123	78
15113150	TP	IFT159	20133	75
15112354	FI	GMQ103	20123	85
15110132	IN	IMN117	20123	90
15110132	IN	IFT187	20133	45
15112354	FI	IFT159	20123	52

On remarque l'omission de la dénotation des types des attributs.

C'est fréquemment le cas dans les représentations graphiques, afin de les alléger.

Cela ne porte pas à conséquence dans la mesure où une définition textuelle les accompagne, ce qui est le cas ici.

Nous verrons bientôt d'autres représentations graphiques plus complètes.

Note : >Δ^ς∩^ς^b se prononce (approximativement) Puvirnitug

RETOUR SUR LE « MODÈLE » SQL

- La complexité apparente des expressions relationnelles
- La multiplicité des jointures
- L'annulabilité
- Les doublons
- L'ordre des attributs
- Les noms d'attribut

RETOUR SUR LE « MODÈLE » SQL

LA COMPLEXITÉ APPARENTE DES EXPRESSIONS RELATIONNELLES (DÉBUT...)

Requête ::=

[*Contexte*]
SELECT *OpMode* { * | *Projection-extension* }
FROM *ListeDeJointures*
 [*Restriction*]
 [**Groupement**]
 [*OpComplémentaire*]
 [**Ordonnement**]
 [**Divers**]

OpComplémentaire ::=

INTERSECT *OpMode* *Requête*
 | **UNION** *OpMode* *Requête*
 | **EXCEPT** *OpMode* *Requête*
 | *Jointure*

ListeDeJointures ::=

DenotationTable [[**AS**] *alias*] [*Jointure ...*]
DenotationTable ::=
nomTable | (*Requête*) | *autresDénnotations*

OpMode ::=

[**DISTINCT** | **ALL**]

RETOUR SUR LE « MODÈLE » SQL**LA COMPLEXITÉ APPARENTE DES EXPRESSIONS RELATIONNELLES (... PRESQUE LA FIN)***Jointure ::=**Jointure_naturelle* | *Produit* | *Jointure_qualifiée* | *Jointure_externe**Jointure_naturelle ::=***NATURAL** [**INNER**] **JOIN** *DenotationTable* [[**AS**] *alias*]*Produit ::=**OpProduit* *DenotationTable* [[**AS**] *alias*]*OpProduit ::=***CROSS JOIN** | ,*Jointure_qualifiée ::=*[**INNER**] **JOIN** *DenotationTable* [[**AS**] *alias*] *QualificationJ**QualificationJ ::=***ON** *conditionJ*| **USING** (*listeNomCol*)*Jointure_externe ::=**OpJointExterne* **JOIN** *DenotationTable* [[**AS**] *alias*] *qualificationJ**OpJointExterne ::=***LEFT** [**OUTER**] | **RIGHT** [**OUTER**] | **FULL** [**OUTER**]

LE LANGAGE SQL

LA MULTIPLICITÉ DES JOINTURES

- Jointure naturelle
 - Égalité de tous les attributs de mêmes noms.
 - Risqué relativement à l'évolution des tables.
- Jointures externes
 - Utilisation des NULL pour ne pas « perdre » la perte d'information!
 - Discuté et discutable.
- Le CROSS JOIN
 - C'est le produit cartésien!
- Les mots INNER et OUTER
 - Superfétatoires!

RETOUR SUR LE « MODÈLE » SQL

L'ANNULABILITÉ

- Que se passe-t-il quand la condition d'une contrainte est UNKNOWN ?
 - Elle est réputée **satisfaite!**
- Que se passe-t-il quand la condition d'une restriction (WHERE) est UNKNOWN ?
 - Elle est réputée **non satisfaite!!!**

On ne peut donc s'assurer simplement du respect d'une contrainte avec une clause where équivalente, il faut s'assurer de traiter adéquatement les cas unknown explicitement

RETOUR SUR LE « MODÈLE » SQL**LES DOUBLONS**

- **Quand sont-ils insérés ou préservés ?**
 - *Implicitement*, par une projection lors d'un SELECT (par élimination des attributs discriminant uniquement la jointure FROM)
 - *Explicitement*, lors d'une opération ensembliste (union, intersection, différence)
- **Comment peut-on les enlever ?**
 - En spécifiant (*généralement*) DISTINCT après SELECT, UNION, INTERSECT et EXCEPT
 - En ne spécifiant pas (*jamais*) ALL après SELECT, UNION, INTERSECT et EXCEPT

Note bien que SQL offre pas moins de 18 forme d'unions (pas toute présentées ici), il n'offre PAS l'union de collection (multiset, bag) !!!

LE LANGAGE SQL

SELECT - JOINTURES, SIMPLIFIONS!

- Jointure naturelle
 - Égalité de tous les attributs de mêmes noms
 - Risqué relativement à l'évolution des tables
- Jointures externes
 - Utilisation des NULL pour ne pas « perdre » la perte d'information (sic).
 - Discuté et discutable
- Le CROSS JOIN
 - C'est le produit cartésien!
- INNER et OUTER
 - Superfétatoires!

RETOUR SUR LE « MODÈLE » SQL

L'ORDRE DES ATTRIBUTS

- Comment est-il déterminé ?
 - Par l'ordre des champs du CREATE TABLE.
 - Par l'ordre des expressions projection-extension du SELECT.
 - Par l'ordre des opérandes de jointure (FROM) (qui n'est donc plus commutatif).
 - Selon des règles propres aux attributs de jointure (règles à voir ultérieurement).
- Quand importe-t-il ?
 - Dans les INSERT.
 - Dans toutes les instructions portant la mention CORRESPONDING (comme l'union).

RETOUR SUR LE « MODÈLE » SQL
L'ORDRE DES ATTRIBUTS, LES SOLUTIONS

- **INSERT :**
 - Toujours indiquer explicitement la liste des attributs.
 - Ne pas utiliser la clause DEFAULT (pour cela et pour d'autres raisons).
- **CORRESPONDING :**
 - Ne jamais utiliser cette mention (qui n'est d'ailleurs pas présentée dans ce cours).

RETOUR SUR LE « MODÈLE » SQL

LES NOMS D'ATTRIBUT

- Comment peuvent-ils ne pas être présents ?
 - Expression non atomique dans la projection-extension du SELECT
 - Redondance dans les noms des opérandes des jointures
- Que se passe-t-il quand ils ne sont pas présents ?
 - On ne sait pas!!!
- Qu'en est-il de la capitalisation ?
 - Variable selon les SGBD

RETOUR SUR LE « MODÈLE » SQL**LES NOMS D'ATTRIBUT, LES SOLUTIONS (1/2)**○ **Présence :**

- Toujours nommer explicitement les attributs anonymes (AS nom)
- Toujours renommer explicitement les noms d'attributs homonymes (AS nom)

○ **Capitalisation et autres caractères « spéciaux »
(y compris les accents) :**

- Soit, toujours utiliser les guillemets
- Soit, ne jamais utiliser les guillemets et s'en tenir à [A-Za-z]([A-Za-z0-9_]{29})

Pourquoi 29 ?

voir A003_identificateurs-Discipulus-SQL

	dialecte	longueur	start	extend
#, \$	DB2	30*	a, @, #, \$	a, n, _, @,
#, \$	MS-SQL	116	a, _, @, #	a, n, _, @,
!"	mySQL	64	"tout ce qui n'est pas ambigu	
	Oracle	30	a	a, n, _, \$, #
	PostgreSQL	31	a, _, \$	a, n, _, \$

RETOUR SUR LE « MODÈLE » SQL

LES NOMS D'ATTRIBUT, LES SOLUTIONS (2/2)

dialecte	longueur	start	extend
DB2	30	a, @, #, \$	a, n, _, \$, #, @
MS-SQL	116	a, _, @, #	a, n, _, \$, #, @
Oracle	30	a	a, n, _, \$, #
PostgreSQL	31	a, _, \$	a, n, _, \$
mySQL	64	<i>"tout ce qui n'est pas ambigu !"</i>	

- Note : Le \$ est souvent réservé aux seules tables du catalogue.
- Conclusion : [A-Za-z]([A-Za-z0-9_]{29})

- *DB2 : aussi peu que 8, selon le SE et la nature de la table!!!

RETOUR SUR LA NOTION D'INTÉGRITÉ

- Le moment de la vérification
- La nécessité de la propagation

RETOUR SUR LA NOTION D'INTÉGRITÉ

LE MOMENT DE LA VÉRIFICATION

- Quand une contrainte est-elle vérifiée ?
 - À la fin de l'instruction ou à la fin de la transaction, selon le « mode de contrainte »
- Qu'est-ce qu'une transaction ?
 - Une suite d'instructions indivisible terminée par un COMMIT ou un ROLLBACK (plus de détails ultérieurement)
- Comment modifier le mode ?
 - SET CONSTRAINTS [MODE] IMMEDIATE
 - SET CONSTRAINTS [MODE] DEFERRED

EN GUISE DE BILAN DU SELECT

- Jointures
- Doublons
- Syntaxe

LE LANGAGE SQL

SELECT - JOINTURES, SIMPLIFIONS!

- Jointure naturelle
 - Égalité de tous les attributs de mêmes noms
 - Risqué relativement à l'évolution des tables
- Jointures externes
 - Utilisation des NULL pour ne pas « perdre » la perte d'information (sic).
 - Discuté et discutable
- Le CROSS JOIN
 - C'est le produit cartésien!
- INNER et OUTER
 - Superfétatoires!

LE LANGAGE SQL**LES DOUBLONS DU SELECT ALL**

- Le **SELECT ALL** par défaut revient à privilégier une réponse inexacte par défaut.
- Rien ne peut justifier cela!

LE LANGAGE SQL

SELECT – REGROUPER LES OPÉRATEURS ET LEUR IMPOSER UN ORDRE

- A posteriori, cela apparait comme une fausse bonne idée en regard de la souplesse et de la clarté des expressions de l'algèbre relationnelle.
- De plus, l'optimisation des requêtes nécessite de les « reconverter » en expressions relationnelles de toute façon!
- Pour en savoir plus, voir IGE487.

RÉFÉRENCES

- Elmasri et Navathe (4^e ed.), chapitre 7
- Elmasri et Navathe (6^e ed.), chapitre 4
- [Loney2008]
Loney, Kevin ;
Oracle Database 11g: The Complete Reference.
Oracle Press/McGraw-Hill/Osborne, 2008.
ISBN 978-0071598750.
- [Date2012]
Date, Chris J. ;
SQL and Relational Theory : How to Write Accurate SQL Code.
2nd edition, O'Reilly, 2012.
ISBN 978-1-449-31640-2.
- Le site d'Oracle (en anglais)
 - http://docs.oracle.com/cd/E11882_01/index.htm
- Le site de PostgreSQL (en français)
 - <http://docs.postgresqlfr.org>